

PHILOSTORY autour de *L'école des femmes*

Mercredi 6/02, à l'issue de la représentation

Avec Stéphane Braunschweig, Jeanne Chiron, Sophie Wustefeld

Les conférences Philostory ont lieu à l'issue des représentations, en dialogue avec le public. L'occasion de créer de nouvelles expériences de pensée entre artistes et théoriciens : les philosophes invités se confronteront à des corps, à des situations, à des expériences, ... pour construire ensemble un regard philosophique inédit.

Conception : Théâtre de Liège, Maud Hagelstein (FNRS/ULiège)

Réservation auprès de la billetterie du Théâtre



LES BONS PLANS C.U.

Jeudi 7/02

18h00 – 20h00 : Happy Hour par *Le Café des Arts*

20h00 – 21h45 : Spectacle *Idiomatic* ou *L'école des femmes*

22h00 – 22h45 : Concert gratuit de Dha Khan

Célébrant à la fois la verticalité urbaine et l'horizon des racines du monde, la musique de Dha Khan brasse pêle-mêle beats hip-hop, emprunts à la world music et expérimentations électro. Porté par une voix féminine, une basse groovy et des synthés allant droit au but, le trio liégeois fera voyager sa formule partout où il est invité...

Réservation au 04 342 00 00 du mardi au samedi de 12h à 18h ou billetterie@theatredeliege.be

Toute la programmation sur www.theatredeliege.be et facebook.com/theatredeliege



Ont acquis des sièges dans la salle de la Grande Main

ART CONSULT | ASSAR ARCHITECTS | ACMLEC SPRL - MUSIQUE EN MOUVEMENT | AVOCATS 109 | BANQUE TRIODOS | BUREAU D'ÉTUDES GREISCH | BUREAU D'ÉTUDES ÉCORCE | CARACAS.COM | CECOFORMA | CHR DE LA CITADELLE | EYAKA CREATIVE WEB EXPERIENCE | DÉFENSO AVOCATS | ETHIAS | GINFO SPRL | GRE-LIÈGE | IMMOVAL | IMPRIMERIE VERVINGCKT | LA LUMIÈRE ASBL | LA PARENTHÈSE | LE JOURNAL LE SOIR | LES AMIS DU THÉÂTRE DE LIÈGE | LIBRAIRIE THALIE | LIÈGE AIRPORT | FRANÇOISE LOUIS PAQUAY | JACQUES LOUIS | MARTINE CONSTANT | MARTINE MINGUET | LAURENT MINGUET | MITHRA PHARMACEUTICALS | MNEMA, LA CITÉ MIROIR | MOSAL AVOCATS | MOURY CONSTRUCT | PAX LIBRAIRIE | RAMADA PLAZA LIÈGE | RTBF | RTC | SACD | SOCIÉTÉ LIBRE D'ÉMULATION | STUDIO OLIVIER DEBIE | TAQUET CLESSE VAN EECKHOUTTE AVOCATS | TECHNIFUTUR | TMN CONSULT | UNIVERSITÉ DE LIÈGE | VITRA | 4M



THÉÂTRE
DE LIÈGE

L'École des femmes

De Molière

Mise en scène et scénographie Stéphane Braunschweig

Du mardi 5
au vendredi 8 février 2019

Salle de la Grande Main

Mardi - Jeudi - vendredi 20:00

Mercredi 19:00

Surtitrage en anglais le vendredi



L'École des femmes, comédie écrite par Molière en 1662, est reconnue comme un des plus grands succès de Molière et sa troupe. Elle met en scène une jeune fille, Agnès, élevée dès son plus jeune âge en retrait de la vie sociale. C'est qu'Arnolphe, vieil homme chargé de son éducation, a soustrait volontairement la jeune fille à toute tentation et toute influence extérieure pour se garantir une future épouse fidèle, docile et assez idiote pour l'épouser, lui rester fidèle et lui obéir. C'est qu'Arnolphe est jaloux... Et il est persuadé que maintenir sa jeune pupille dans l'ignorance lui évitera d'être trompé. Il charge alors deux domestiques sans esprit de surveiller la jeune femme. Mais Agnès a aperçu le bel Horace... Et rien - pas même la lecture des maximes du mariage - ne va la détourner de lui. De naïve, la voilà hardie. L'innocence fait place à l'audace. Guidée par l'amour, elle désobéit. Horace quant à lui ignorant qu'Arnolphe est le tuteur d'Agnès, le prend pour son confident et lui raconte les ruses de sa belle. Après cinq actes de rebondissements et de retournements de situations, Horace découvre qui est Arnolphe. On apprend qu'Agnès est la fille du seigneur Enrique, un ami du père d'Horace. Enrique finit par lui accorder la main de sa fille... Arnolphe apprendra, à ses dépens, qu'il existe une différence - de taille ! - entre être idiote et être ignorante ! À l'école de l'Amour, Agnès démontre qu'il est dangereux de sous-estimer les jeunes filles.

*Dans un petit couvent, loin de toute pratique
Je la fis élever selon ma politique,
C'est-à-dire ordonnant quels soins on emploierait
Pour la rendre idiote autant qu'il se pourrait.
Dieu merci, le succès a suivi mon attente.
Et, grande, je l'ai vue à ce point innocente
Que j'ai béni le Ciel d'avoir trouvé mon fait
Pour me faire une femme au gré de mon souhait.*
(acte I, scène 1)

Derrière les murs de *L'École des femmes*

La peur des femmes transpire de l'oeuvre de Molière. Jalousie malade, possessivité débridée, hantise d'être trompé, désir de domination définitive : les personnages masculins, particulièrement ceux que leur auteur interprétait lui-même (Alceste, Orgon, Arnolphe...), sont des malades habités par cette peur, et qui oscillent entre le ridicule et la terreur qu'ils inspirent.

C'est aussi et peut-être plus fondamentalement une peur du désir. Peur de son propre désir aliénant, et peur de ce désir de l'autre qu'on ne peut jamais contrôler et qui constitue la vraie peur du cocuage. Et précisément *L'École des femmes* est la comédie de Molière qui parle le plus du désir et du besoin de le garder sous contrôle.

Arnolphe, célibataire invétéré toujours prêt à se rire des maris trompés et à fustiger leurs femmes, s'apprête pourtant à épouser la jeune Agnès. L'ayant recueillie enfant et fait élever à l'écart du monde depuis ses quatre ans, il pense l'avoir ainsi protégée des vices qu'il redoute, et que l'enfant a grandi sans perdre sa pureté ni son innocence.

Pour Arnolphe, la pierre de touche de l'éducation des femmes, c'est donc d'abord le maintien dans l'ignorance, et au premier chef celle des choses du sexe. Mais lorsqu'il comprend qu'Agnès a commencé d'éprouver du désir pour le jeune Horace, il entreprend de combattre ce désir – et de réaliser le sien – par une "éducation" beaucoup plus radicale et qui s'apparente aux pires intégrismes religieux :

*Votre sexe n'est là que pour la dépendance :
Du côté de la barbe est la toute-puissance.
Bien qu'on soit deux moitiés de la société,
Ces deux moitiés pourtant n'ont point d'égalité.*
(acte III, scène 2)

C'est ainsi que Molière hyperbolise dans la folie totalitaire d'Arnolphe les soubassements ordinaires de la domination masculine et les angoisses qui la constituent. Et comme souvent chez lui, l'effroi se conjugue au rire.

L'École des femmes distille un fort malaise et un trouble certain. L'amour d'Arnolphe pour Agnès et ses relents d'inceste évoquent la *Lolita* de Nabokov, tandis que le viol rôde comme dans la *Viridiana* de Buñuel. La situation d'enfermement, à la fois physique et dogmatique, et la cruauté qui en découle et qui va peu à peu se retourner contre Arnolphe ont l'intensité des cauchemars. Même l'émancipation finale d'Agnès, fuguant avec Horace, prend la forme d'un périlleux passage à l'acte...

Énigmatique Agnès. Quelles armes pour affronter le désir des hommes et échapper au fantasme où Arnolphe voudrait l'enfermer ? On sait que la pièce fit scandale : mais peut-être moins pour les sous-entendus grivois qui affleurent sous les alexandrins que pour l'étonnante force de transgression que recèle cette supposée ingénue...

Stéphane Braunschweig

DISTRIBUTION

Suzanne Aubert *Agnès*
Laurent Caron *Alain*
Claude Duparfait *Arnolphe*
Georges Favre *Enrique*
Glenn Marausse *Horace*
Thierry Paret *Oronte*
Ana Rodriguez *Georgette*
Assane Timbo *Chrysalde*

Mise en scène et scénographie Stéphane Braunschweig

Collaboration artistique Anne-Françoise Benhamou

Collaboration à la scénographie Alexandre de Dardel

Costumes Thibault Vancaenenbroeck

Lumières Marion Hewlett

Son Xavier Jacquot

Vidéo Maïa Fastinger

Maquillages et coiffures Karine Guillem

Assistante à la mise en scène Clémentine Vignais

Surtrimage anglais (et régie surtrimage) Dominique Hollier

Réalisation du décor Atelier de construction de l'Odéon-Théâtre de l'Europe

Création à l'Odéon-Théâtre de l'Europe le 9 novembre 2018

Coproduction Théâtre de Liège et DC&J Création

Avec le soutien du Cercle de l'Odéon, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et d'Inver Tax Shelter